



Rapport d'activités

Communauté Thérapeutique

2024

Le lien à l'autre : un vecteur de l'autonomie

Il y a 9 CT en France ainsi que deux en Guyane, qui ont la particularité d'être unies par un cahier des charges commun, fixé dans la circulaire du 24 octobre 2006. Ce texte précise plusieurs dimensions socles qui apportent une spécificité à ces établissements :

- Le groupe est au coeur du projet thérapeutique
- Le rétablissement des résidents et résidentes se déploie dans une fenêtre d'abstinence
- La durée de séjour peut s'étendre jusqu'à 24 mois
- La capacité d'accueil est comprise entre 30 et 35 places

La CT « Les portes de l'imaginaire » a fêté ses 12 ans en 2024. Une histoire qui s'est écrite avec l'accueil successif des résident.e.s et des professionnels et qui nous a amené à faire évoluer notre regard sur l'institution. Nous avons affiné notre compréhension de la méthode groupale et le travail à partir du lien à l'autre est devenu central. L'approche purement médicale du soin de l'addiction a laissé place à une conception beaucoup plus complexe et riche, celle du rétablissement. On ne se soigne pas de ses fragilités, de sa sensibilité, de son histoire traumatique. Il est plutôt question de développer des ressources de différentes natures qui se positionne ensuite comme point d'appui pour avancer vers autre chose.

En Communauté Thérapeutique ce chemin se construit avec l'autre. Dans le groupe de résident.e.s mais également avec le regard de l'équipe. Cependant, nous apportons une attention particulière à l'ouverture. La structuration du groupe en étape permet aux résident.e.s dès l'étape 2 de multiplier les expériences à l'extérieur (bénévolat, groupe auto-support, activités artistiques ou sportives, séjours extérieur en AT...).

L'inscription dans des liens sociaux devient un enjeu du rétablissement de chacun.e.s.

En cela la Communauté Thérapeutique est un exemple que la consommation chez les personnes avec des problématiques très lourdes n'est pas nécessairement une fatalité. Il est effectivement possible de se reconstruire dans un espace social nourrit par des liens

de qualité, cette année 2024 en est encore la preuve pour un grand nombre de résident.e.s accueilli.e.s.

L'année 2024 en chiffre

Structuration du groupe de résident.e.s

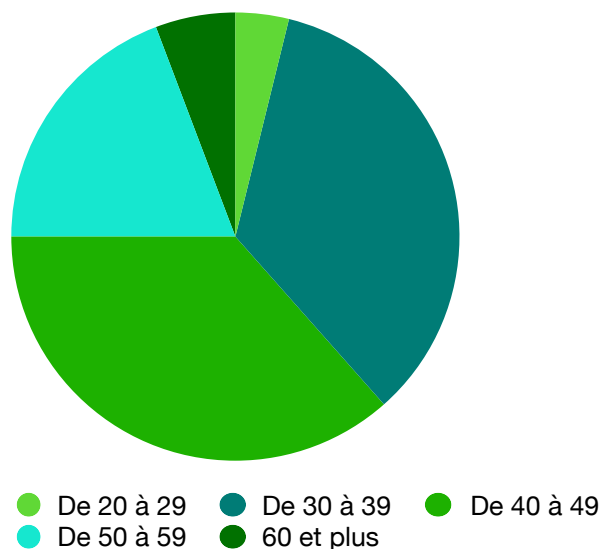
Nous avons accueilli au sein de la Communauté Thérapeutique 52 personnes entre le 01 janvier et le 31 décembre 2024. Nous essayons de favoriser l'accueil des femmes pour leur garantir un accès au soin mais aussi permettre une mixité au sein du groupe de résident.e.s. 27% des personnes présentes à la CT étaient des femmes cette année, et nous avons du mal à aller au-delà. C'est un chiffre qui reste sensiblement identique chaque année, mais qui serait nettement plus bas si nous ne prêtions pas une attention toute particulière à leurs candidatures dès que nous les recevons.

Répartition par âge des résident.e.s accueilli.e.s

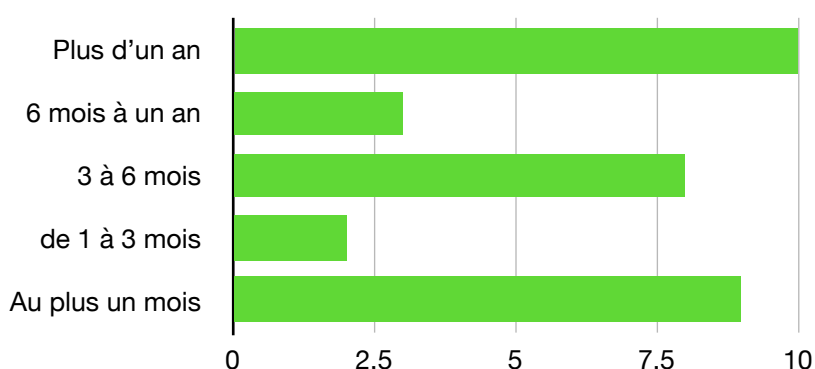
Le travail groupale proposé en CT est exigeant et s'inscrit sur un temps long. Bien souvent les personnes qui font une demande d'admission ont effectué des séjours en cure ou post cure auparavant.

Nous voyons avec les données chiffrées que l'accueil des « - de 30 ans » s'élève à

seulement 4% des personnes accueillies en 2024. Une donnée qui reste assez stable chaque année et qui donne à voir comment la Communauté Thérapeutique s'inscrit dans le schéma global de l'offre de soin et qui parle aussi de la problématique des personnes accueillies. En effet, bien souvent les personnes qui s'engagent dans ce travail thérapeutique se sentent dans une impasse, avec une incapacité à se mobiliser seul.e.



Un parcours qui s'installe dans le temps



Répartition de la durée d'hébergement des 32 résident.e.s sorti.e.s dans l'année 2024

Le taux d'occupation sur l'année 2024 s'élève à 72%.

Comme nous pouvons le voir sur ce graphique, les séjours de moins de trois mois représentent une part non négligeable des accueils en 2024. 34 % des résident.e.s sorti.e.s dans l'année ne font pas des séjours qui excèdent 3 mois. Cela s'explique par le fait que l'engagement à fournir est exigeant dans le travail en CT. La vie en communauté l'est aussi. Le travail autour des demandes d'admission est par conséquent une grosse partie du travail de l'équipe afin de faire en sorte que les personnes en attentes soient informées et qu'elles idéalisent le moins possible la proposition qui leur est faite, pour pondérer les départs rapides. De plus, il est aussi important de maintenir à maximum un groupe conséquent. Or, les arrivées en CT sont rarement rapides car elles nécessitent au préalable un temps d'hospitalisation pour sevrage.

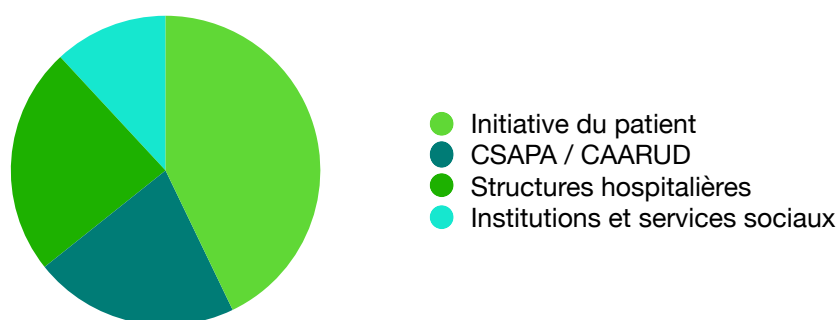
De plus, notons que 41% des séjours s'inscrivent sur un temps long, de plus de 6 mois. Or, on peut aisément avancer que le capital de rétablissement acquis pour ces personnes s'inscrit durablement et amène des perspectives d'insertion sociales et/ou professionnelles bénéfiques. On peut d'ailleurs remarquer sur 2024 que 4 personnes sont retournées vers un emploi et une en formation. Il est également intéressant de mesurer que 8 contrats de séjours sont arrivés au terme des deux ans.

6 personnes sont sorties de la Communauté Thérapeutique avec une solution d'hébergement en 2024. Il semble nécessaire de pointer que se sont des démarches qui s'engagent bien en amont de la fin de séjour et demande un accompagnement de l'équipe important. Bien souvent, les personnes qui restent sur l'ensemble du parcours s'installent dans la région (autour de Montbrison ou de Saint-Étienne). Un retour sur leur ancien lieu de vie ne prend souvent plus de sens.

De la méthode groupale au rétablissement individuel

En CT le groupe est un support profitable à l'émergence de ressources individuelles. La vie quotidienne est un travail dans lequel chacun.e prend sa part de responsabilité. À cela s'ajoute un grand nombre de groupes de parole et de réunions. Sur 2024, on en compte 560. Mais ce travail s'adosse sur un accompagnement individuel conséquent. L'équipe pluridisciplinaire est attentive à soutenir l'accompagnement de chacun.e tout au long du parcours. Le Document Individuel d'Accompagnement s'écrit chaque mois avec les éducateurs et éducatrices référent.e.s. Il constitue à la fin du séjour un document conséquent, qui retrace un cheminement dans toute sa complexité. Les entretiens médicaux tous les 15 jours, les rendez-vous avec la psychologue une à deux fois par mois, les DIA chantiers une fois par trimestre participent au travail thérapeutique des résident.e.s. Le parcours de rétablissement en CT se réalise par l'étayage de l'équipe. On peut voir dans la partie chiffrée du rapport d'activité qu'un peu moins de 9300 accompagnements et entretiens individuels sont proposées par l'équipe.

La connaissance du réseau de soin



Origines des orientations des résident.e.s accueilli.e.s

On peut voir ici que les orientations par des partenaires de structures médico-sociales sont majoritaires. Nous pouvons également rajouter que nous nous rendons disponibles pour des visites et rencontres afin que les partenaires, souvent accompagnés d'usagers, puissent se rendre compte du travail proposé en CT. Une trentaine de visites ont eu lieu en 2024. Souvent il s'agit de professionnel.le.s de la région AURA. Par conséquent, là où il y a quelques années le projet des Portes de l'imaginaire était peu connu, on peut aujourd'hui mesurer une évolution.

La répartition de l'origine géographique des admissions reste sensiblement identique aux années précédentes. 40% des résident.es viennent de la région, avec notamment 4 personnes du département de la Loire.

Une année sous le signe de l'ouverture et de la découverte

Se rencontrer différemment par la médiation

Les outils de médiation dans l'accompagnement médico social sont souvent mis en avant. De nombreuses formations sont proposées autour de cette notion. La médiation est pensée comme un outil à proposer aux personnes accueillies. En réalité c'est bien plus que cela, c'est un espace de partage et de rencontre. Les outils de médiation sont partout à la communauté. La cuisine quotidienne en est un. Le ménage également comme les animaux et le soin que les résident.e.s leur apporte. Mais, par cycle, nous proposons des expériences de médiation particulières.

Cette année nous avons proposé 2 sessions de 6 séances de théâtre, animées par Jean-Jacques (encadrant technique) et Anaïs (monitrice éducatrice). Sept résident.e.s y participent chaque semaine sur des ateliers d'une heure et demi qui se terminent par une représentation pour toute la CT. C'est une bulle de travail sur soi car elle demande à chacun.e de se mettre en jeu, d'engager son corps et de faire confiance au regard de l'autre. Le lâcher-prise est un axe central et une difficulté pour tous et toutes à dépasser.

La médiation animale est aussi une composante importante de la vie quotidienne aux *Portes de l'imaginaire*. Le poulailler, les brebis, le chat, les oies (qui sont arrivées il y a peu de temps) et l'âne Barney, sont à la fois des responsabilités que les résident.e.s doivent porter, mais également des rencontres. Ce n'est pas un décors du quotidien car il est nécessaire d'en prendre soin. Grace à Maud (éducatrice spécialisée) la relation à Barney prend une consistance particulière. C'est l'âne de tous, qu'ils doivent promener plusieurs fois par semaine en autonomie. À côté de cela Maud les accompagne également sur des sessions d'équithérapie en partenariat avec le SLEM de Montbrison.

La Participation Financière

La participation Financière des résident.e.s a été mise en place en 2022. Il s'agit d'une contribution mensuelle au prorata du reste à vivre (15% en Étape 1, 10% en Étape 2, 30 euros en Étape 3) avec un minimum possible de 30 euros, pour les personnes ayant de trop faibles revenus. Ce travail de mise en place a été long et nous avons défini des contours clairs pour en faire un outils de plus au service de la dynamique communautaire. Nous sommes attachés à la dimension du soin libre et gratuit. Alors, la Participation Financière a été pensée comme un espace d'implication de chacun.e.s au projet de la Communauté Thérapeutique.

Pour ce faire, chaque mois une commission se réunie. Elle est composée d'Anaïs (éducatrice spécialisée), Caroline (secrétaire), Sophie (cheffe de service) et de deux résident.e.s volontaires. Les projets sont portés par les professionnel.le.s ou des groupes de résident.e.s. Au fil de cette année nous avons structuré la manière de construire les propositions et le processus de validation. Il est assez remarquable de voir comment l'autonomie dans la construction de projet s'est affirmée.

Sur l'année 2024, deux intervenant.e.s extérieur ont proposé des ateliers sur plusieurs mois à la CT. Kroly pour un travail artistique en chantier autour du bois et Emmanuelle pour des ateliers d'écriture. Une dizaine de pièce de théâtre sur la saison de la Comédie de Saint-Etienne ont été réservées par les résident.e.s et tous.tes sont allé.e.s voir au moins une pièce. 6 sorties culturelles ont été proposées et trois séjours extérieurs en

autonomie ont pu se mettre en place. De plus, nous avons également financé 2 sessions d'équithérapie pour 6 résident.e.s à chaque fois. Pour finir, la PF a été également mobilisée pour participer à la vie du village (stand du sou des écoles, repas collectif pour la fête de village, maquillages proposés pour Halloween aux enfants...)

Un maillage de lien dans l'association Rimbaud

Les personnes bénéficiaires des services médico-sociaux n'ont pas l'habitude d'être associées à la vie institutionnelle. Elles ne sont rarement invitées dans les instances de vie associative, comme les Assemblées Générales par exemple. Parfois il est difficile de les associer même quand le désir des professionnel.le.s est là.

Assez naturellement, la mobilisation des résident.e.s pour venir à l'AG de l'association Rimbaud est présente car la participation à la vie et au fonctionnement de la CT est centrale dans l'accompagnement du groupe.

De ce fait, une évolution intéressante se met en place : iels ont une connaissance de l'association, mettent des visages sur des fonctions, rencontre et s'informe que les différentes propositions d'accueil à Rimbaud. Alors des initiatives entre les services naissent...

Cette année, nous avons accueillis des jeunes du SAMNA Rimbaud (accueil de mineurs à Roanne) pour un partage autour d'une balade avec l'âne Barney. Un temps qui s'est reconduit en avril dernier et qui appelle d'autres propositions futures, notamment autour du travail en chantier. Des résident.e.s se forment avec FMR et interviennent en milieu festif. Pour des articles du journal de la communauté *Derrière les portes*, des temps d'échange se sont également organisés avec Philippe Blanc et Frédéric Dubreuq.

VIGNETTE :

Regards croisés sur le groupe femme

Isabelle (éducatrice spécialisée) Julie (psychologue), Charlotte et Lizon (résidentes)

Lors du dernier rapport d'activité, nous avons parlé de la mise en place d'un espace de parole dédié aux femmes accueillies au sein de la communauté thérapeutique et co-animé par la psychologue Julie et Isabelle éducatrice spécialisée. Depuis, le groupe s'est maintenu et son cadre ainsi que ses objectifs sont clairement définis. Comme nous l'avions expliqué au préalable, de nombreux groupes de parole existent à la CT, cependant, certaines situations peuvent être difficiles à aborder pour les femmes en lien avec leur passé et leurs vécus traumatiques qui peuvent être réactivés dans ces moments-là. Nous savons que l'addiction peut être vécue différemment chez les hommes et chez les femmes, qu'elle peut être taboue en ce qui concerne les femmes (souvent synonyme de prostitution, de violence et d'exclusion). C'est en ce sens que ce groupe a pour objectif d'offrir cet espace plus sécurisant et de permettre à la parole de se libérer.

Nous avons donc souhaité aujourd'hui laisser la parole à deux résidentes qui ont pu y participer.

Charlotte

« J'ai eu la chance de faire 12 séances complètes (2 sessions de 6 séances d'1h30) dans ce groupe femmes. Sachant que depuis que je suis à la communauté nous sommes très peu de filles, je trouve que ce groupe est essentiel pour moi, voir indispensable. Je m'explique : il est assez difficile de communiquer en « grand groupe » en règle générale et cela n'est pas toujours évident de prendre la parole où de se faire comprendre, le fait d'être en petit comité me rassure et me permet de prendre plus le temps d'expliquer et de pouvoir mieux écouter et interagir avec les résidentes. Je trouve que la manière dont on peut aborder les choses entre nous est différente des autres groupes de paroles, les séances sont plus intenses et bien plus profondes même si ce n'est pas toujours évident selon nos émotions, la fatigue, les ressentiments etc... Cependant, dans chacune des séances que j'ai pu faire, j'en suis toujours sortie avec des infos en plus me concernant et de quoi avancer. Avec le recul je peux déjà constater la différence

entre les premières et les dernières séances, sachant également que certaines résidentes sont parties et qu'il m'est arrivée qu'on ne soit que 2. La présence de Julie et Isabelle m'aide à mieux comprendre mes interactions notamment lorsqu'il m'est arrivée une fois de pleurer et d'être submergée par des émotions, aujourd'hui j'ai des réponses concernant certaines de celles-ci et ce groupe m'y a fortement aidé grâce à la confiance entre nous du fait qu'on ne soit que des femmes et que certaines choses sont plus faciles à aborder et notamment à un certain lâché prise non négligeable surtout dans une communauté où nous sommes très souvent tous ensemble. »

Lizon

« Pour moi, dans un centre occupé par 95% d'hommes, il me semble indispensable d'avoir un endroit et un moment consacré aux femmes et encadré par des femmes. Ça me paraît important car toute la gent masculine n'est pas apte et prête à entendre des choses choquantes ou terribles qu'il peut arriver aux femmes et c'est important de pouvoir déposer ces choses avec une impartialité et une neutralité entendue. Il me semble important même si je n'arrive pas encore à me livrer totalement, je sais que je peux le faire dans ce groupe et ça me soulage énormément. »

L'HISTOIRE CONTINUE... PERSPECTIVES ET PROJETS

Un enjeu majeur pour la Communauté Thérapeutique est de continuer à être un espace ouvert dans lequel on permet aux personnes accueillies de prendre une place au-delà des murs de l'institution. Redonner une posture de citoyen.ne.s à des personnes désaffiliées, marginalisées et isolées est un élément central du projet associatif de Rimbaud, mais aussi de l'approche rétablissement.

La pair-aidance une expérience

La pair-aidance au sein de la CT est un outil. Elle amène les résident.e.s à se situer dans des liens en ressource. Pour les autres et elleux-mêmes. Le rétablissement passe en CT par cette posture à prendre, à comprendre et à s'approprier. Il est important de faire valoir que la pair-aidance a une part à prendre dans le milieu médico-social. En même temps, il est également nécessaire de se méfier des effets de mode...

L'association PIXELS créée en 2024 à Saint-Étienne s'est constituée sur un principe d'auto-gouvernance et avec une approche rétablissement. C'est maintenant une ressource pour beaucoup de résident.e.s à côté du parcours de la CT. De ces rencontres régulières se tissent des liens avec d'autres structures (GEM La Fabrique des Météores). Plus que de développer une pratique parce que c'est un mouvement de fond, il est intéressant de laisser de l'espace pour que le savoir expérientiel émerge et produise des effets.

Cette émergence demande de la délicatesse et de prendre le temps de penser, d'observer ce qu'il se passe sur le territoire, d'en tirer des enseignements pour faire évoluer nos institutions. L'association Rimbaud soutient PIXELS comme un partenaire essentiel du maillage institutionnel ligérien. La CT plus spécifiquement peut aisément l'inclure dans son réseau comme un acteur qui participe au rétablissement individuel des résident.e.s. Iels s'en emparent, en autonomie, en font un espace qui leur appartient. Iels n'y prennent pas la même place, n'y font pas les mêmes rencontres. De façon singulière iels s'en servent et le font vivre. Ces expériences vécues rayonnent ensuite sur le travail groupale au sein de la CT.

Le collectif des CT

C'est aussi avec le savoir expérientiel que le projet de CT s'est mis en place, dans des immersions dans d'autres CT. En effet, le lien aux autres CT françaises et Guyanaises s'est structuré. Des rencontres ont eu lieu chaque année et un travail de réflexion commun a aussi été engagé. Il s'agissait de nous définir un positionnement commun, qui allait au delà du cahier des charges. Mais, nous avons également puisé et échangé des bonnes pratiques, des fonctionnements, des documents pour faire évoluer nos projets.

Après la période COVID ce lien s'est distendu et c'est un enjeu pour nous de maintenir des rencontres et des espaces de travail qui regroupent les professionnel.le.s et résident.e.s des différentes CT. C'est pour cela que nous sommes à l'origine de la proposition d'organiser les prochaines Journées des Communautés Thérapeutiques en 2025. Ce temps va nous permettre de travailler collectivement sur différentes thématiques mais aussi de penser notre investissement dans les futures rencontres

EFTC à Bordeaux en 2026, qui est le mouvement qui fédère les CT de toute l'Europe. Nous avons déjà assisté à plusieurs journées européennes, notamment les dernières cette année à Gdansk, en Pologne. Nous sommes attachés à maintenir un réseau en France et à l'étranger pour enrichir le modèle communautaire, nos pratiques professionnelles sans se figer dans un modèle rigide d'organisation et de fonctionnement.